
PRÉSENTATION

Depuis 2018, la Russie est entrée dans une nouvelle phase politique et sociale qui se caractérise par un renouveau des contestations populaires, très diverses et, pour le moment, dépourvues d'un réel projet alternatif unifiant. Les élections législatives prévues pour le moment en septembre 2021 donneront une indication sur l'avenir du régime en place, de plus en plus concentré sur la question de sa propre survie.

Consacrer un dossier à la Russie, en cette période de contestations grandissantes contre le pouvoir et le système mis en place autour de Vladimir Poutine depuis le début du siècle, cherche à répondre la problématique suivante : comment définir l'ordre social, économique, politique et idéologique en vigueur aujourd'hui en Russie et cerner les modalités d'une potentielle remise en cause ?

Le dossier donne la plume à des contributrices et contributeurs, tant russes que français, qui apportent leur éclairage sur divers aspects de cette problématique. Certains des auteurs russes sollicités publient pour la première fois dans une revue française. Nous pouvons donc bénéficier de regards sur la nature du « poutinisme », ses évolutions et ses contradictions ; sur le rôle de l'Église orthodoxe dans la structure du pouvoir ; sur la conception idéologique de la « nation russe » telle qu'elle est défendue par le pouvoir ; sur les défis posés à la gauche russe aujourd'hui ; sur la nature du capitalisme russe aujourd'hui, avec une focale sur la fuite des capitaux ; sur l'inscription de la Russie dans les rapports de force internationaux, du point de vue de ses relations avec la Chine et vis-à-vis de l'Europe et de l'Occident.

Ce dossier ne clôt bien évidemment pas le débat sur la Russie.

En d'autres termes, le fil rouge de ce dossier est d'essayer de montrer la Russie telle qu'elle est, avec ses permanences, ses évolutions et ses contradictions, et non pas telle que le pouvoir en place à Moscou ou les bellicistes en tout genre en Occident voudraient qu'elle soit. Ce dossier prend donc parti dans le très vieux débat qui a opposé deux courants d'observateurs et d'analystes de la Russie, depuis Armand de Caulaincourt, ambassadeur de France en Russie de 1807 à 1811, qui tenta de dissuader Napoléon d'envahir la Russie, et Astolphe de Custine, qui, dans *La Russie en 1839*, chercha à enfermer le pays dans un

Présentation

intemporel autocratique ; depuis Pierre Pascal, membre de la mission militaire française en Russie pendant la Première Guerre mondiale avant de désertir pour rallier la révolution, qui laisse un *Journal* retraçant son regard sur les événements en Russie, et l'ambassadeur de France en 1914, Maurice Paléologue, qui recompose dans sa correspondance diplomatique des dialogues avec Nicolas II pour qu'ils correspondent mieux à ce qu'il aurait souhaité que le tsar dise. C'est bien finalement dans la sensibilité de Caulaincourt et dans celle de Pierre Pascal que ce dossier se place, plus que dans celle de Custine et de Paléologue.

La Pensée